loir-et-cher

l'essentiel


Des créations en chocolat pour Villesavin.


Un gros match attend Staelens et l'ADA.

billet

Médiation

C'est peu dire que tous les protagonistes du conflit à Chambord entre la direction, les commerçants et le maire, attendent avec impatience la date du 24 octobre. C'est en effet ce jour-là que Gérard Larcher va présider le conseil d'administration du Domaine. Les problématiques y seront bien entendu abordées. Dans nos colonnes (pages 6 et 54), l'ancien président du Sénat évoque l'éventuelle nomination d'un médiateur et d'un « facilitateur ». Une méthode qui pourrait porter ses fruits. Le principe avait en tout cas été concluant entre la direction et le loueur de vélos et canoës. Et c'est localement que la solution avait été trouvée avec l'intervention du patron de la CGPME, Patrice Duceau.

J-F. Minot

que valent vos trésors ?

De cire ou de… celluloïd

Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, retrace, à travers l'expertise d'une poupée ancienne, l'histoire de l'une des plus fameuses fabriques…


Aymeric Rouillac

De cire, de son, russe, dormeuse, mannequin ou de collection ! La poupée est la compagne fidèle des petites filles depuis la nuit des temps. Au XXe siècle avant Jésus-Christ, les petites Égyptiennes jouent déjà avec des figurines articulées. Le modèle que nous présente notre lectrice est un baigneur dont le teint rappelle les poupées en cire.
Il s'agit ici d'un modèle en celluloïd dont la facture remonte aux années 1960. On aperçoit les marques de moulage au niveau des cheveux et des mains. Traditionnellement, la poupée des XIX et XXe siècles à tête de porcelaine possède, elle, de vrais cheveux… « de petits chinois » ! Les membres sont articulés et les yeux ainsi que la bouche sont peints. Malheureusement, ce baigneur a été rhabillé avec une robe de style ancien.
Pour plus d'informations, référez-vous à la « carte d'identité » du jouet : sa marque ! Placée derrière la tête, elle indique le nom du fabricant, la taille et le numéro du moule dans lequel il a été formé. Le baigneur mesure 55 cm et son moule est le numéro 3. Il porte une tête d'aigle, la marque de fabrique de la société Petitcollin. Basée dans la Meuse dans la ville d'Étain, l'usine est l'une des premières à produire du celluloïd, matière plastique très solide et lavable et ce dès 1906 ! La conception de jouet débute en 1912.

> « La poupée Petitcollin fête ses 100 ans cette année »

Moins coûteuse que la porcelaine, plus solide et hygiénique… la poupée de celluloïd est produite en grand nombre et permet aux enfants de tous milieux de serrer une poupée dans leurs bras. En 1995, Petitcollin s'associe à la fabrique de jouets en bois Vilac avec la ferme volonté de maintenir la qualité de la production française.
Collectionneurs, vous pouvez acquérir ce type de jouet en vente publique pour **30 euros environ**, sous réserve d'expertise plus approfondie. Toute altération ou accident fait chuter le prix. La poupée Petitcollin est aujourd'hui l'une des rares rescapées de la concurrence étrangère et fête ses 100 ans cette année ! À mesurer avec les 53 ans de la célèbre poupée Barbie… en matière plastique ! Pour revivre ce centenaire historique du jouet, rendez-vous à l'espace muséographique de l'usine, où vous pouvez acquérir des éditions anciennes ou modernes pour petites chanceuses et grandes collectionneuses.


Une poupée à tête d'aigle derrière la tête.

Vos trésors mode d'emploi

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (si possible d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41 @nrco.fr (attention, tresors s'écrit sans accent). Vos coordonnées complètes sont indispensables à la prise en compte de votre demande, toutefois, vous pouvez réclamer l'anonymat en le stipulant précisément, en cas de publication.

à chaud

Passerelle en gare de Blois

« Quelle surprise ! Ces habitants des quartiers nord de Blois dévalant par centaines la (future) piste cyclable (de 380.000 €), pour s'engouffrer sur cette passerelle de rêve franchissant les voies à coup de millions d'euros (5, dit-on). Cette foule, canalisée par la police pour éviter des chutes, atteindrait enfin une sorte de grande ellipse futuriste, destinée à l'amener au niveau de la gare. Mais la SNCF disposera-t-elle d'assez de trains pour accueillir ce flot continu de clients ?

[M.-J. Havard, Blois]